

La phrase de ces derniers jours



« Je ne vais pas donner des leçons à nos amis belges. Nous avons en France nous aussi des quartiers sous l'emprise de trafiquants de drogue et des réseaux islamistes et salafistes (...). Nous avons fermé les yeux partout en Europe et en France sur la progression des idées extrémistes du salafisme », Manuel Valls, suite aux attentats du 22 mars à Bruxelles.

Dire cela est certainement énoncer une évidence. Cependant, cela ne nous permet de nous attaquer à la racine du problème... Car si, comme le dit si mal notre Premier ministre, « expliquer le djihadisme, c'est déjà vouloir un peu l'excuser », alors il y a fort à parier que l'on ne considère pas ce problème comme relevant aussi – sinon avant tout – de nos sociétés dites occidentales. Dans un mélange confus de relents colonialistes, d'occultation des discriminations au sein de notre société, de défense aveugle de valeurs régulièrement bafouées jusque dans notre propre République, et de refus de la question sociale, il apparaît tellement plus simple de traiter ces bombes humaines comme relevant avant tout d'une religion si lointaine de nos « traditions » soi-disant « ancestrales » et « civilisées ». La simple ouverture du débat sur la déchéance de nationalité nous invite malheureusement à attaquer le problème sous cet angle nauséabond...

Brieuc Guinard



Retours du stage de recherche 2015 sur la laïcité

Comme tous les ans, aux alentours de Noël, le MRJC propose cinq jours de stage de recherche à

Du nouveau

Voilà quelques mois que le Fruit de la Passion n'est pas sorti. Le lire avant Pâques serait un véritable péché mais ne vous inquiétez pas, Dieu pardonne donc vous pouvez continuer votre lecture sans sentiment de culpabilité... Nouveau numéro rime aussi avec nouvelle équipe de rédaction. En effet depuis Septembre, la commission nationale Eglise/Foi/Spiritualité en charge de son écriture est composé d'un nouvel effectif, nous cherchons d'ailleurs encore des personnes intéressées pour l'intégrer. Nous avons aussi depuis Septembre une nouvelle Equipe d'Aumônerie Diversifiée : nous accueillons Jean-Paul Harvard (prêtre de la mission de France) ainsi que Christiane Aymônier qui rejoignent Monique Varis. Vous aurez donc sûrement affaire à nous dans les prochains temps.

N'hésitez pas à partager et à inscrire des amis, et d'autres personnes à cette publication [ICI](#) !

destination de l'ensemble des responsables du mouvement. Le dernier stage s'est déroulé du 19 au 23 décembre et portait sur la laïcité. Temps de formation et de réflexion collective, ce stage nous a permis de mieux éclairer les notions juridiques, historiques, géographiques, philosophiques ou encore religieuses entourant ce principe aujourd'hui trop instrumentalisé. A la suite de ces cinq jours, un texte de réflexion sur la laïcité est en cours d'écriture : il sera présenté au congrès de juin prochain en Haute-Savoie. Un outil d'animation est également en cours d'élaboration. Et nous comptons sur vous pour faire vivre cette question de la laïcité au local à travers des formations, projets d'équipe, séjours...



A la rencontre d'une association : Coexister

Coexister, le mouvement interconvictionnel des jeunes, est une association loi 1901 et une entreprise sociale, qui, par le biais du dialogue, de la solidarité, de la sensibilisation, de la formation et de la vie commune promeut la coexistence active au service du vivre-ensemble.

Notre intuition, que nous appelons la Coexistence Active, refuse d'un même mouvement à la fois le prosélytisme et le syncrétisme : le choc des civilisations et le relativisme sont deux maux qui ne permettent pas un véritable vivre-ensemble dans un climat serein. Notre devise « Diversité de convictions, Unité dans l'action » nous invite à construire l'unité autour de ce que nous faisons en préservant la riche diversité de ce en quoi nous croyons.

Nous encourageons les sections locales à collaborer avec cette jeune association si vous souhaitez animer des temps sur la laïcité et le vivre ensemble. Lien internet [ICI](#)

5 questions à Jean-Paul Harvard

#1 Jean-Paul, tu es prêtre mais pas seulement : tu es prêtre de la mission de France, as-tu quelque chose en plus que les autres ?

Dans l'ensemble, je suis heureux d'être prêtre de l'Eglise. En étant prêtre au travail, ça me donne de vivre avec les gens dans les réalités quotidiennes.

#2 Peux-tu nous partager les raisons/les choix/les décisions qui t'ont mis en route sur ce chemin ?

J'ai toujours été curieux de connaître Jésus et d'aller à la rencontre des autres. Je crois qu'avec lui, la fraternité n'a pas de frontière.

#3 Tu es désormais aumônier du MRJC depuis quelques mois et ce pour trois ans... tu ne t'es pas demandé dans quelle marmite tu étais tombé ?

Je connaissais la marmite, mais de l'extérieur. Ça fait beaucoup de bien d'y être plongé au milieu de vos questions et de vos projets !



#4 Comment combines-tu ton métier agricole et le fait d'être prêtre et aumônier du MRJC ? Trouves-tu des complémentarités ?

Je travaille trois jours par semaine chez des éleveurs laitiers et ils m'accordent beaucoup de souplesse pour l'emploi du temps. J'arrive mieux à penser et à prier quand je suis tenu par une activité concrète.

#5 Ton mandat se finit dans trois ans. Si tu avais la possibilité d'apporter une chose au mouvement, quelle serait-elle ?

Dans trois ans, c'est vous qui me direz si j'ai pu apporter quelque chose. Si je suis aujourd'hui avec vous, je le dois beaucoup à la vie d'équipe et à la confiance dans le travail collectif...



Christiane a lu...

Le nom de Dieu est Miséricorde, c'est le titre du livre dans lequel le pape François nous livre ce qu'est pour lui « la miséricorde »

Si l'on veut être pardonné, il faut se confesser, il faut reconnaître nos erreurs, nos limites. Se reconnaître pécheurs, c'est se placer face à Dieu, mais n'ayons pas de crainte, Dieu ne se lasse pas de pardonner, il est un père vigilant. Il nous attend. Pour lui, il n'est jamais trop tard. Sans la miséricorde de Dieu le monde n'existerait pas.

Pour François, un petit pas au milieu des grandes limites humaines peut être plus agréable à Dieu que la vie apparemment correcte de ceux qui passent des jours sans affronter de grosses difficultés.

L'Église n'est pas là pour condamner. Elle doit aller chercher les gens là où ils sont! Aller vers les exclus, ce n'est pas faire entrer le loup dans la bergerie, c'est chercher à toucher tout le monde en témoignant de la miséricorde dont nous avons pu profiter, sans nous croire juste ou parfait. La tentation aussi est de s'appuyer formellement sur la loi et de négliger l'Amour

François ne se lasse pas de redire que l'Église ne doit fermer sa porte à personne, qu'elle doit rejoindre les gens là où ils vivent, où ils souffrent, là où ils espèrent.

La miséricorde, c'est l'attention à l'autre, c'est le pardon. Dieu nous attend, il est patient avec nous et il est fidèle.

Christiane Aymônier



Des Chiffres et des lettres : 5 lettres - SYNODE



MONIQUE

Le mot « Synode » vient du grec « odos » chemin et « sun » ensemble. Il signifie « faire route ensemble » et donc se réunir. Il désigne donc dans l'Église une assemblée réunie pour délibérer et prendre des décisions ...

BAPTISTE

Quand on parle du Synode on parle souvent du pape qui réunit ses évêques comme en ce moment le Synode sur la famille, mais un Évêque peut aussi réunir un concile provincial ou diocésain. Même qu'il n'y a pas que les prêtres qui peuvent y participer et y voter.

MONIQUE

On y réfléchit sur la situation et différents problèmes de l'Église. Depuis 1960, les synodes ont porté sur le droit canon, le sacerdoce, la justice dans le monde, l'évangélisation, la Catéchèse, l'Europe ou l'Afrique...

BAPTISTE

Dans un synode on vote à la majorité des deux tiers et on veut que tout le monde soit d'accord. Du coup à chaque fois on peut voter «pour» ou «contre» ou «à retravailler». Et tant que ça reste «à retravailler, et bien on retravaille... On prie, on s'écoute, on change d'avis ou pas, et puis on se met d'accord... Ce qui fait que les synodes ça peut durer longtemps.

MONIQUE

Au Vatican par exemple, le pape avec ses collaborateurs s'inspire du contenu des propositions, les évalue et les approfondit. Après quoi, le pape rédige une exhortation post – synodale qui définit une orientation. Au niveau du diocèse, un évêque peut aussi convoquer les baptisés dont il a la charge en synode. Il s'agit alors de discernement communautaire sous la conduite d'un évêque.

Dans l'Église tout est important, du plus petit mot dit par le plus pauvre jusqu'au plus grand commandement de la Bible, tout doit être écouté et respecté. Le plus important c'est ce que dit Jésus et la Bible. Un peu moins important c'est ce que disent les conciles, puis les synodes (les conciles, c'est presque pareil), un peu moins important c'est ce que dit le pape et ça dépend quand il ne dit (si c'est une encyclique, une bulle, un discours)... Encore plus bas vous avez ce que dit votre curé dans son homélie et aussi ce que dit votre animateur d'équipe MRJC... Si votre animateur d'équipe MRJC est pape... Ça change l'ordre de la hiérarchie.

A lire, à voir



Témoignage Chrétien



Pauline Bretaudeau et Pierrick Monnet se sont engagés dans un exercice délicat : l'écriture d'un dossier dans la revue Témoignage Chrétien (n°3674) sur l'Engagement.

Les innocentes

SYNOPSIS : Pologne, décembre 1945. Mathilde Beaulieu, une jeune interne de la Croix-Rouge chargée de soigner les rescapés français avant leur rapatriement, est appelée au secours par une religieuse polonaise. D'abord réticente, Mathilde accepte de la suivre dans son couvent où trente Bénédictines vivent coupées du monde. Elle découvre que plusieurs d'entre elles, tombées enceintes dans des circonstances dramatiques, sont sur le point d'accoucher. Peu à peu, se nouent entre Mathilde, athée et rationaliste, et les religieuses, attachées aux règles de leur vocation, des relations complexes que le danger va aiguïser...C'est pourtant ensemble qu'elles retrouveront le chemin de la vie.



Bonnes fêtes de Pâques

Les dates à réserver

JMJ

La mission de France propose aux 18+ du MRJC de la JOC, de la JEC et de la JICF de partir ensemble du 19 Juillet au 01 Août en terre inconnue (enfin la Pologne) ! Au programme : un précamp/découverte de la Pologne/ un festival de la jeunesse avec la cerise sur le gâteau : le pape. Le programme [ICI](#). Des vacances de 2 semaines en Pologne avec des centaines de milliers de jeunes pour seulement 350-450 environ euros! Pour les jeunes du MRJC qui se rendent sur le festival avec leurs diocèses, nous aurons normalement un lieu qui nous sera réservé où nous pourrions proposer des animations (sur l'engagement, l'agriculture,...) et montrer « au monde entier » ce que le MRJC sait faire de mieux!
Contact : Hugues Boiteux – h.boiteux@mrjc.org

Taizé

Le MRJC propose que tous ceux qui le souhaitent de se réunir du 21 au 28 août 2016 à Taizé! Les retrouvailles sont proposées à l'ensemble des membres du mouvement ! *Pour plus d'infos : Baptiste Snaet - baptiste@snaet.fr - 06 10 79 98 84*

Outil spi – la bougie qui dit merci

Pour une fin de veillée, bilan de mi-camp, de mi stage, d'un weekend entre jeune,... Que ce soit avec des adultes, des collégiens, des lycéens ou même des vieux. LA bougie qui dit merci est faite pour vous efficace.

Tout le monde se met en position détente, l'animateur allume une bougie et explique le principe de manière claire et concise : "Cette lumière allumée dans mes mains est un cadeau, une chaleur qui me fait du bien, mais je ne vais pas la garder pour moi tout seul. Je vais la donner à quelqu'un ici, en le remerciant particulièrement et en lui expliquant pourquoi je la lui confie." (ex : Amandine, je te confie cette lumière parce que j'ai vraiment découvert cet après-midi ta personnalité, je suis content d'avoir été ton binôme....). Chaque personne ne peut avoir la bougie qu'une seule fois. Il est important de laisser un libre arbitre sur la nature du remerciement, que les gens se lâchent et puissent se confier les uns aux autres en toute sécurité.